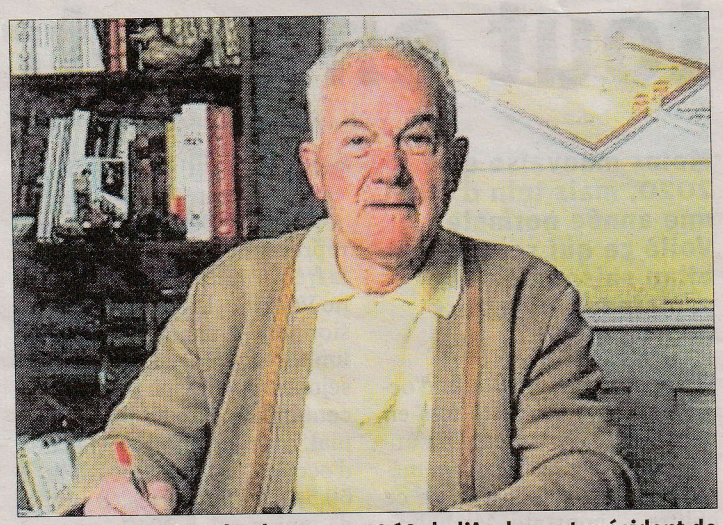
LURE

L'association des Amis de la littérature et des arts dissoute

Née au siècle dernier, l'association culturelle des amis de la littérature et des arts de la vallée de l'Ognon (Acalavo) vient de rendre l'âme. « Faute de successeur à tous les postes clé » explique Germain Menière qui restera le dernier président à avoir poursuivi la route tracée par Paul-René Machin.



Paul-René Machin, fondateur en 1969 de l'Acalavo et président de sa création à 1981.

Paul-René Machin a été président de l'association l'Acalavo de sa création en 1969 à 1981. Ce luron, lieutenant-colonel dans l'armée puis prof de maths s'est illustré en tant qu'écrivain, lauréat de nombreux prix dont le prestigieux Louis Pergaud, le Goncourt franc-comtois pour « Détresse sur ligne 16 ».

L'objectif de départ de l'Acalavo était clair : « Réunir les amateurs, auteurs et producteurs d'œuvres artistiques de la littérature, de la peinture, de la philosophie, etc… Favoriser et aider les jeunes talents dispersés ou en difficulté. Faire connaître la vallée de l'Ognon par tous les moyens de la propagande inspirés par l'art. Susciter des manifestations culturelles de tous ordres dans cette zone. »

Sa notoriété a vite franchi les frontières comtoises et de nombreux sociétaires de toute la France l'ont rejointe. Un comité performant, des activités parfaitement orchestrées comme le concours de poésie, nouvelles et illustrations Paul-René Machin, des sorties à thème et « Le panier à plumes », bulletin périodique, véritable lien entre les adhérents ont donné à l'association tout son sens.

Le panier à plumes « dont le 1er numéro est paru à l'automne 1970 était selon la formule de Paul-René Machin, « le petit voilier de l'Acalavo lancé sur ses eaux. » 164 numéros et 52 ans plus tard, il a coulé définitivement. Dommage pour les amoureux de notre langue.

Dans son 1er numéro, outre le mot du président et des précisions quant aux buts recherchés, une phrase prend toute sa valeur aujourd'hui : « S'unir pour subsister et s'exprimer, tel pourrait être la ligne de conduite directrice des efforts entrepris par l'Acalavo. »

Las, l'association a vécu et Germain Menière explique : « En 2019, nous étions 93 membres, puis 65 en 2020 et enfin 48 cette année. Après 5 ans de présidence, je ne pouvais plus continuer à tenir cette charge. Marie-Claude Faivre, notre regrettée trésorière, très active est décédée. Le secrétariat ne pouvait plus être assuré par Andrée Morel. Malgré mes appels pour trouver des remplaçants, personne ne s'est manifesté. D'où la dissolution. Hélas. »

Répartition du solde

Germain Menière, dernier président de l'Acalavo n'a pas eu d'autre choix que de proposer sa dissolution « faute de combattants. »

« Faute de combattants, la mort dans l'âme et avec de grands regrets », l'ultime président de l'Acalavo, Germain Menière a prononcé sa dissolution lors de l'assemblée générale. Évoquée, proposée et enfin votée à l'unanimité, il restait à en solder les comptes. Andrée Morel, secrétaire et le président en ont été chargés en tant que liquidateurs.

Le solde a été réparti ainsi : 220 € à l'association humanitaire « Babou partage » sous forme de colis culturels à destination du Sénégal ; 700 € à la Ville de Lure qui a toujours soutenu l'Acalavo en lui octroyant des subventions durant 52 ans et en prêtant gratuitement des salles de réunion ; enfin, 600 € ont été octroyés à la Shaarl (Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure), adhérente à l'Acalavo.

Ainsi prend fin une belle aventure qui laissera d'excellents souvenirs dans le milieu culturel comtois et un goût amer quant à sa disparition.